

Le Mas d'Escattes se prépare à devenir la vitrine nationale et internationale de l'Olivier

Le Mas d'Escattes, avant d'être une zone de 104 hectares propriété de la ville de Nîmes, fut une exploitation agricole d'importance située au-dessus du hameau de Courbessac au nord-est de la ville. De belles collines d'une garrigue variée, et plus humide qu'ailleurs, offraient pâture et eau à de nombreux troupeaux, la Vigne et l'Olivier supplantaient les chênes verts et des parcelles régulières permettaient la culture du blé. Un Eden embaumé, parsemé d'orchidées sauvages (14 variétés aujourd'hui recensées), d'iris, de narcisses, de jonquilles, de tulipes australes, mais aussi de thym et de menthe sauvage, qui a bien failli devenir un nouveau quartier résidentiel planté de 320 logements. C'était en 1997, lorsque la municipalité nîmoise décida d'acquérir les terres de la propriété, abandonnée depuis 50 ans.



Les villas seront construites de part et d'autre de la route de Poulx

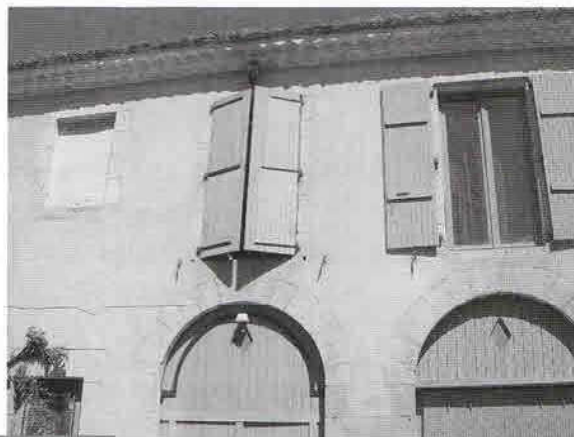
Face à une contestation ferme, mais constructive, le projet ne retint plus que la construction de 153 maisons, de part et d'autre de la route qui mène à Poulx, sans

glissement de l'urbanisation vers l'intérieur des terres. Les 80 hectares préservés seront bien une zone verte aménagée, un arrêté du conseil municipal du

Escattes : une origine encore incertaine

Le Mas d'Escattes existe encore, à l'orée du hameau de Courbessac. Une grande et belle bâtisse dont la partie habitation a été conservée par la famille qui a vendu les terres à la municipalité. Les communs ont été transformés en logements, mais l'architecture conserve la mémoire de leur ancienne affectation : bergerie, paillère, cave...

Plusieurs hypothèses toponymiques sont possibles : En provençal, Escater veut dire canaliser, conduire les eaux. Or la grande richesse du domaine est de posséder deux sources pérennes. D'autre part, tous les lieux dits de Courbessac font référence à des sources : Fontfroide, les Fontilles, Fontaubarne, Fontbeaumelles, Font de l'Abbé... Mais il existe le village de Saint-Etienne-d'Escatte, entre



Montpezat et Calvisson. Et l'on retrouve un propriétaire de Courbessac portant le nom de Monsieur de Villevielle. Possédait-il le domaine ?

Toujours en rapport avec des noms de propriétaires, on peut penser qu'un Scatisse, gros propriétaire terrien de Courbessac, fut à l'origine d'Escattes ; comme le Mas de Mingue est issu de la famille bourgeoise d'origine italienne Mengui.

Reste, plus improbable, une déformation de Sainte-Agathe.

mois de mars dernier traitant du PLU l'a entériné.

La passion du MENHIR, la patience d'ACCION

Deux associations cousines sont à l'origine de ce qu'il faut bien appeler un "sauvetage" du Mas d'Escattes. Le MENHIR œuvre - comme son nom, composé des premières lettres du crédo de l'association l'indique- pour la mémoire, l'environnement, la nature, l'histoire, l'inventaire et la restauration de Courbessac. ACCION a, elle, décidé de prendre en charge la création du Centre International de l'Olivier à Nîmes.



Emile Fraysse qui préside le Menhir et ACCION



Le Menhir de Courbessac a été classé monument historique en septembre 1936. C'est le plus vieux monument de Nîmes (2500 ans avant notre ère). L'association qui lui fait un clin d'œil en portant son nom a été créée en février 1996.

(Crédit photo assoc. Le Ménhir)

Les membres des deux associations sont souvent actifs dans les deux structures, tant leurs buts sont complémentaires.

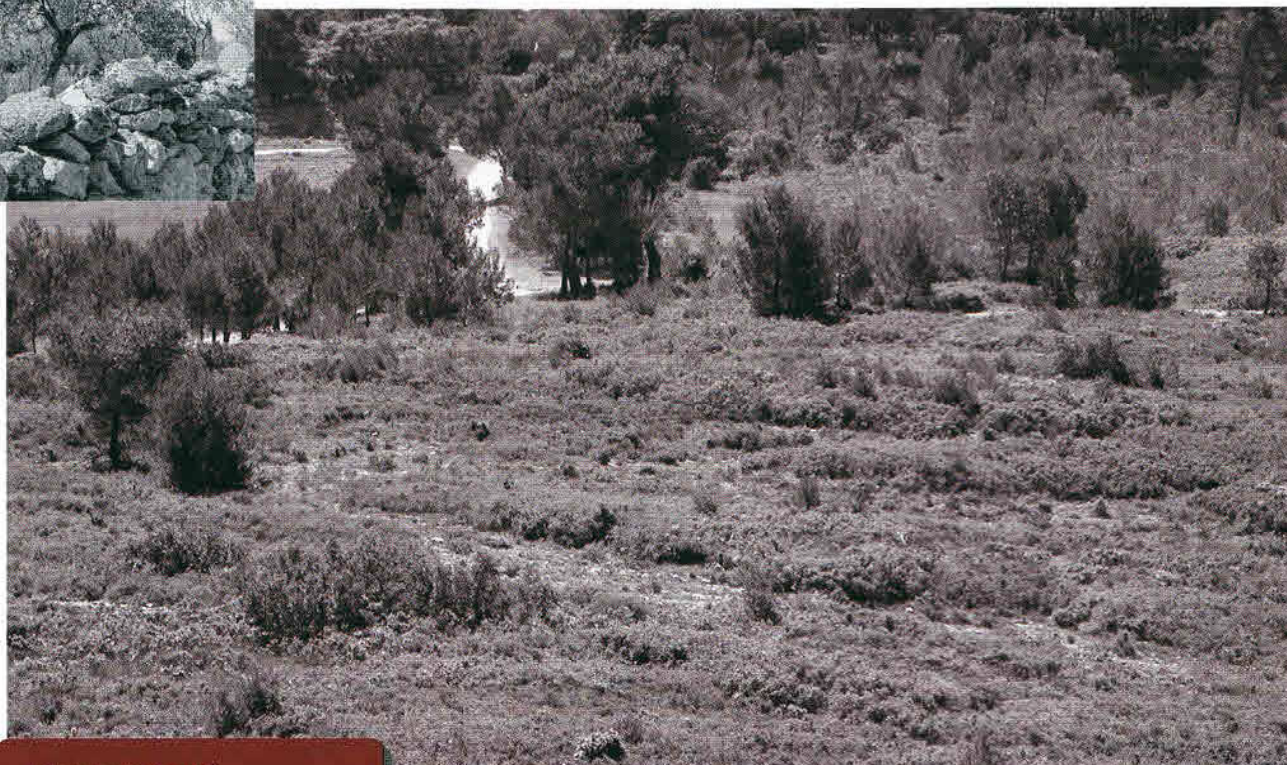
C'est le cas de Emile Fraysse qui préside le MENHIR et ACCION. Ce jeune retraité, de formation agricole, a longtemps exercé dans le domaine de l'enseignement technique spécialisé dans l'insertion professionnelle. Bénévole, comme la centaine des membres de ses associations, il déborde d'activité et de passion pour un endroit où il a passé 25 ans de sa vie et fait construire sa demeure.

Si avec le MENHIR il inventorie, classe et lance des chantiers de rénovation pour des sentiers, autant que pour des capitelles ou des siphons et des sources, avec ACCION, Emile Fraysse construit les bases d'un grand projet tourné vers l'Olivier.

Vitrine Française

Pour l'instant, il n'en est qu'aux fondations. Mais, serein il affirme *"L'Olivier n'est pas pressé, nous non plus"*. C'est le premier président de ACCION, Philippe Bayle, artisan pépiniériste, qui en 1997 préféra être constructif et émit l'idée de faire de ces collines au sous-sol que la Drac soupçonne d'être riche de vestiges gallo-romains, un lieu de conservation et de patrimoine. Des chercheurs ont démontré, preuves ADN à l'appui, que l'Olivier était présent, à l'état sauvage, dans notre région, avant même que la civilisation grecque ne l'implante dans sa structure actuelle. Présent dans 52 pays du Monde où il est cultivé, l'Olivier a résisté à trois périodes glaciaires, évoluant suivant le climat. Ce qui le rend encore plus proche de l'homme.

L'idée germa donc de créer au Mas d'Escattes, d'abord, une vitrine de l'Oléiculture Française. Pas un conservatoire au sens strict, comme il en existe à Porquerolles, mais plutôt une carte précise de l'exploitation de l'Olivier en France. L'INRA fut vite intéressé. Nîmes se trouve au centre de l'arc Français méditer-



La communauté européenne a financé le développement de la culture de l'Olivier. En 1996-1997, 3400 ha d'oliviers avaient été plantés en sus de l'existant, l'objectif étant de parvenir à produire 5% de la consommation française. En 2010, les plantations qui ont été faites devraient permettre d'arriver à 10 %.

ranéen qui regroupe 13 départements producteurs. Elle est également à mi-chemin entre l'Espagne et l'Italie, aujourd'hui les plus gros pays producteurs d'huile d'olive. Il fallait pouvoir montrer concrètement les productions des différents départements (le Gard est le plus important producteur du Languedoc-Roussillon, mais le 4^{ème} derrière les Bouches du Rhône, le Var et le Vaucluse). Ce sera fait lorsque sur la plus vaste colline du Mas d'Escattes, sur 7 terrasses, seront plantées les 70 variétés Françaises exploitées. Aujourd'hui, 120 variétés sont identifiées, mais ne seront prises en compte que

A cet endroit, une cartographie de l'oliveraie française sera illustrée par l'implantation de soixante dix variétés d'oliviers

celles véritablement majoritaires. Et c'est un nombre d'arbres proportionnel à la quantité de la production qui sera mis en place, avec la possibilité de faire évoluer les parcelles... vers le plus il faut l'espérer.

Pour que le projet devienne réalité, des contacts ont été pris avec 1200 communes, et des pépinières "secrètes" sont déjà peuplées, en attendant la réalisation de la première partie du projet.

Vitrine internationale

La deuxième partie du projet prévoit de créer un lieu d'accueil pour le grand public, avec équipement vidéo, moulin pédagogique pour l'extraction de l'huile du domaine, et local technique pour l'entretien du Mas d'Escattes. Il serait installé à l'emplacement des ruines actuelles du Mas des Mûriers et du Mas d'Escourbières, brûlés dans la même nuit de 1794 lors de la tragique "Bataille de Nîmes". Un grand parking permettrait l'accueil des véhicules, mais les visi-

teurs qui désireraient pénétrer en garrigue ne pourraient le faire qu'à pieds, ou avec un véhicule léger non polluant en cas de handicap. La même démarche a été induite auprès des pays producteurs. Cent cinquante oliviers "ambassadeurs" sont déjà prêts à être plantés sur le "Chemin du patrimoine" qui traversera le domaine d'Est en Ouest: une pancarte à leur pied indiquera l'origine du site qui l'a vu naître. Une parcelle de 700 arbres plantés en mai 2000, financée par la ville de Nîmes, est déjà une vitrine de l'AOC "Olive de Nîmes" tant attendue par les oléiculteurs et en passe d'être obtenue.

L'action stimulante d'ACCION

A l'heure où l'Olivier a retrouvé la place que lui doit la civilisation, on peut se demander si l'association ACCION a eu la chance de participer à un phénomène général de prise de conscience, ou si c'est sa détermination qui a permis de donner à Nîmes la

place de capitale de l'Olivier qu'elle est en train de se tailler. Sans ostentation Emile Fraysse répond à l'interrogation: "Très modestement, et à partir de nos compétences et nos capacités, nous avons été un déclencheur, puis un partenaire des journées méditerranéens de l'Olivier. Nous avons rapidement pensé qu'elles étaient une préfiguration, un jour, de la représentation de l'oléiculture. Pas seulement comme un salon professionnel -il en existe un très important à Vérone- mais pour tout ce qui est lié à la culture du sol et des hommes." A côté des ateliers techniques proposés sur le Mas d'Escattes, ouverts aux professionnels comme aux particuliers, des rencontres avec des conteurs et des écrivains sont aussi programmées.

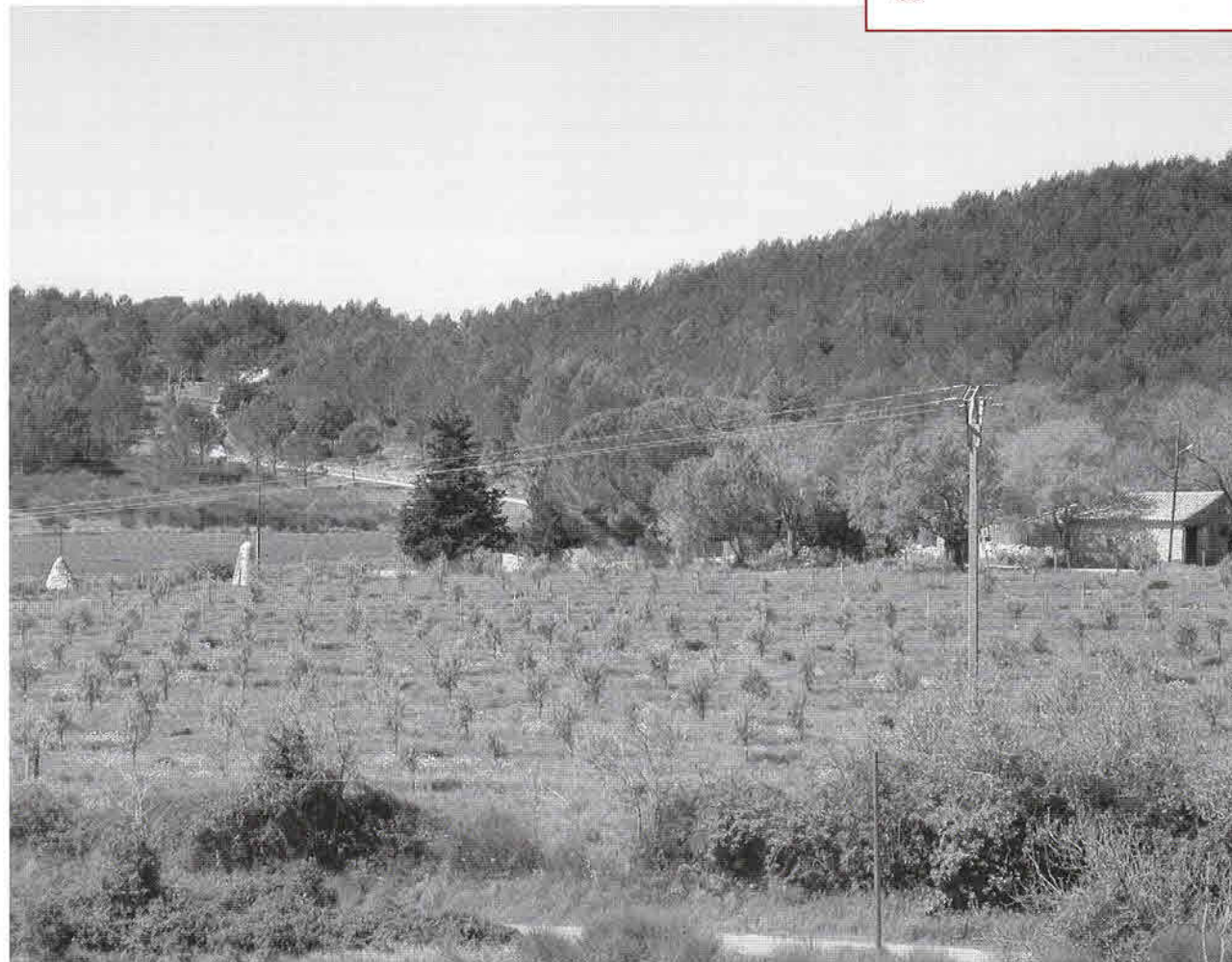
Autre impulsion d'ACCION, la découverte des nouvelles méthodes de récolte. "L'olive est chère à

ramasser" explique Emile Fraysse, "des outils mécaniques se développent que nous avons voulu découvrir en 2001. Cette année-là, il n'y avait que 9 représentants. En 2002, ils étaient 11, dont des Italiens et les vendeurs ont fait part des bons résultats. Du coup, en 2003, c'est la Chambre d'Agriculture et le syndicat des oléiculteurs qui ont organisé les démonstrations, avec une trentaine d'exposants". Pas de quoi pavoiser, juste se dire que l'on a participé à un mouvement général qui renforce autant le domaine patrimonial que le secteur économique.

A signaler une interdiction rassurante: celle qu'ont les chasseurs depuis 2003 de pénétrer sur le domaine du Mas d'Escattes. Les gardes fédéraux sont habilités à vérifier et à dresser procès-verbal. Un endroit décidément privilégié.

A.L.

Le Mas d'Escattes un endroit préservé à visiter en famille en toute quiétude



Nîmes
LA VILLE DE L'OLIVIER



Traditions et Gastronomie du Gard

Un concours de dessin a été organisé sur le thème de l'Olivier et la Méditerranée pour les enfants de 5 à 12 ans. Ils ne seront peut-être pas tous aussi provocateurs que de Clozeaux, affichiste renommé dont le berceau familial est le village de Sernhac.

La remise des prix aura lieu le 16 mai 2004 sur l'Esplanade.